



Université Mohammed El Bachir El Ibrahimi B.B.A كلية علوم الطبيعة والحياة وعلوم الأرض والكون

Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des Sciences de la Terre et de l'Univers قسم بيئة و محيط

Département d'Ecologie et Environnement

<u>Mémoire</u>

En vue de l'obtention du diplôme de Master

Domaine des Sciences de la Nature et de la Vie

Filière : Ecologie et environnement

Spécialité : Biodiversité et environnement

Intitulé:

Contribution à l'étude de la qualité physicochimique des eaux des oueds dans la région de Bourdj Bou Arreridj

Présenté par:

Fareh Halima Saadia& Sedira Besma

Soutenu le 12/06/2024, Devant le Jury:

Nom ⪻énom		Grade	Affiliation / institution			
Président :	M. BensouilahTaqiyeddine	MCA	Université de Bordj Bou Arreridj			
Encadrant:	M. Zaafour Mohamed Djalil	MCB	Université de Bordj Bou Arreridj			
Examinateur :	M. AitMechdalMouloud	MCB	Université de Bordj Bou Arreridj			

Année Universitaire 2023/2024

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, nous devons remercier tout d'abord dieu qui nous a donné la force et le courage de suivre nos études et d'arriver à ce stade et à nos parents qui nous ont beaucoup soutenus pendent tous le long de notre parcourt.

Nous tenons aussi à remercier les membres de jury qui nous ont fait honneur d'examiner ce travail.

- 🖶 M. BensouilahTaqiyeddine
- **4** M. Ait Mechdal Mouloud

Un grand merci à notre encadreur M. Zaafour Mohamed Djalil, qui nous a beaucoup aidé, soutenu et nous a permis d'arriver à ce niveau-là et pour ses excellents conseils et surtout pour son temps passé avec nous et sa patience, sans lui on n'aurait pas pu réaliser ce modeste travail et pour sa confiance en nous.

Nos remerciements les inginieurs de laboratoire En particulier,

Mme.SahiliAsmahanet M. Nasser El Dine

Finalement, et si par inattention on a oublié quelqu'un, qu'il nous pardonne et qu'il soit remercié.



DEDICACE

يرفع الله الندين آمنوا منكم والذين أوتوا العلم درجات

من قال أنا لهانالها

Dieu merci

Je l'ai réalisé.. ...Le chemin n'était pas facile et le rêve n'était pas proche, mais je Suis arrivé.

Je me dédie Mon mémoire de fin d'études avec amour: À ma mère, ma chérie, et à mon père, mon soutien,

À mes chers frères,

À tous ceux qui m'ont soutenu dans Mon cheminement académique, À mes estimés professeurs, en particulier

Dr. Zaafour Mohamed Jalil et Dr. Farahtia Amal

À tous mes Amies et ceux que j'aime et qui m'aiment

الحمد لله



Halima saadia



DÉDICACE

Je dédie ce mémoire:

 $\ensuremath{\mathcal{A}}$ moi dabord pour mes efforts .

à mes chers parents "ismail" et "saida" qui ont été toujours à mes côtés et m'ont toujours soutenu tout au long deces longues années d'études. En Signe de reconnaissance, qu'ils trouvent ici, l'expression de ma profonde gratitude pour tout ce qu'ils ont consenti d'efforts et de moyens pour me voir réussir dans mes études.

À Mon Mari d'amour**Riadh**, l'hero de ma vie qui m'en courage tout le temps dans tout mes pattes de ma vie.

A mon oncle "samir" et ma tante "wassila" et ses enfants manar, ines , rahmaet youcef.

La famille de Mon Mari, ma deuxième famille encourageante. Merci pour votre soutien constant.

Ma sœur ma moitié qui me soutient tasnime .et sans oublier mes amies qui m'ont accompagné dans la joie, la tristesse et tous les moments,

Amal, Halima et Houda.



Besma

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Liste des figures	
Listes des photos	
Liste des tableaux	
Liste des abbreviation	
Introduction générale	01
CHAPITRE I : SYNTHESE BIBLIOGRAPHIQUE	
1. Généralité sur l'eau.	02
2. Cycle de l'eau	02
3. Les différents types de l'eau	02
3.1. Les eaux souterraines.	02
3.2. Les eaux de surface.	03
4. Les oueds	03
4.1. Les oueds en Algérie du Nord.	03
5. Qualité des eaux	04
5.1. Paramètres d'étude de la qualité d'eau	04
5.1.1. Paramètres organoleptiques	04
5.1.2. Paramètres physico-chimiques.	04
5.1.3. Nutriments.	04
6. Pollution de l'eau	05
6.1. Définition de la pollution	05
6.2. Différents types de pollution.	05
CHAPITRE II: MATÉRIEL ET MÉTHODES	
1. Présentation de la région d'étude	06
2. Présentation de la zone d'étude	07
2.1. Réseau hydrographique	07
2.2. Richesse floristique et faunistique	07
3. Méthode d'étude	09
3.1. Echantillonnage sur le terrain.	09
3.2. Localisation des stations de prélèvement	10

3.3. Prélèvementdes échantillons	10
3.4. Analyses au laboratoire	11
3.4.1 Protocoles d'analyses	12
CHAPITRE III: RÉSULTATS ET DISCUTIONS	
1. Résultats d'analyses.	13
2. Interprétations.	13
2.1. Potentiel d'hydrogène (pH)	13
2.2. Conductivité électrique (CE)	14
2.3. La turbidité	14
2.4. Matières en suspension MES	15
2.5. Titre Hydrométrique.	16
2.6. ChlorureCl ⁻	16
2.7. L'alcalinité	17
2.8. Nitrite NO ₂	18
2.9. Nitrate NO ³⁻	18
2.10.Orthophosphates PO ₄ ⁻²	19
3. Discussion Générale	20
Conclusion.	22
Références bibliographiques	
Annexes	
Résumés	

Liste des figures

Figure 01 : Cycle de l'eau	2
Figure 02 : Carte de localisation de la région d'étude	6
Figure 03 : Fiche de terrain.	10
Figure 04 : Localisation des points d'échantillonnage	11
Figure 05 : Variation du pH dans la zone d'étude	13
Figure 06 : Variation de la conductivité électrique dans la zone d'étude	14
Figure 07 : Variation de la turbidité dans la zone d'étude	14
Figure 08 : Variation de la MES dans la zone d'étude	15
Figure 09 : Variation de la dureté dans la zone d'étude	16
Figure 10 : Variation des chlorures dans la zone d'étude	16
Figure 11 : Variation des TAC dans la zone d'étude	17
Figure 12 : Variation des nitrites dans la zone d'étude	18
Figure 13 : Variation des nitrates dans lazone d'étude	18
Figure 14: Variation d'orthophosphate dans la zone d'étude	19

Listes des photos	09			
Photo01: Rejet anarchique des déchets au cours d'eau				
Photo02 : Analyses de quelques paramètres physicochimiques	11			

Liste des tableaux

Tableau 01 : La biodiversité de l'Oued El Ksob.	08
Tableau 02 : Coordonnées des stations de prélèvement	10
Tableau 03 : Résultats d'analyses d'eau d'oued El Ksob	13

Liste des abbreviation

H2O: Eau

BBA: Bordj Bou Arreridj

OMS: Organisation Mondial de la Sante

%: Pourcentage

°C: Degrés Celsius

μs/m: Micro siemens par mètre

mg/l: milligramme par litre

meq/l: milliéquivalent par litre

NTU: Néphélométrie Turbidité Unit

ml: Millilitre

μs/cm : Micro siemens par centimètre

km: kilomètre

E:EST

N: Nord

 NO_2^- : Nitrite

 NO_3^- : Nitrate

NH4: Ammonium

PO₄⁻²: Phosphore

Cl⁻: Chlorure

EDTA: Ethylène diamine tétracétique

MES: Matière en suspension

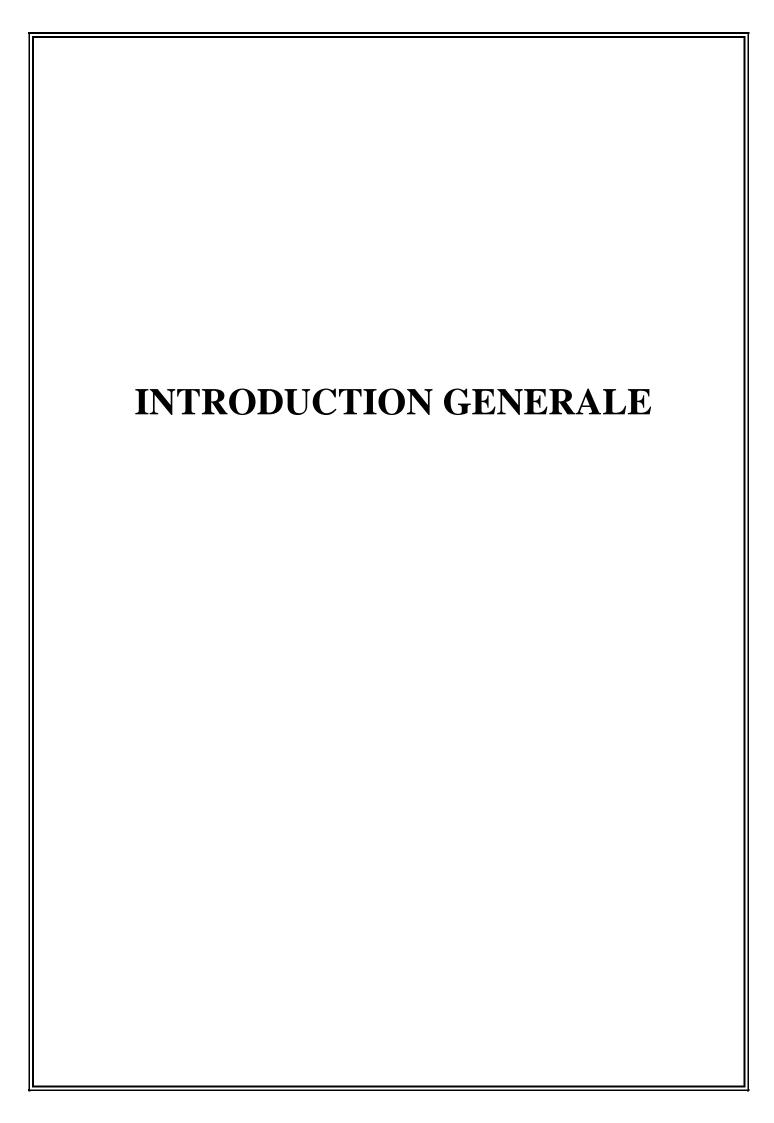
pH: Potentiel d'hydrogène

TH: Titre hydrotimétrique

TA: Titre Alcalimétrique

TAC: Titre Alcalimétrique Complet

CE: ConductivitéElectrique



Introduction générale

Les eaux superficielles englobent les cours d'eau (rivières et canaux) et les plans d'eau (lacs, retenues collinaires et barrages). La connaissance des cours d'eau est relativement importante grâce aux réseaux de suivi de leur qualité et de leurs débits ainsi que grâce aux connaissances disponibles auprès des différentes structures. Comme les eaux souterraines, les eaux superficielles sont prélevées afin de répondre aux différents usages de l'agriculture.

Les ressources en eau en Algérie sont limitées, fragiles et menacées. Plus de 80 % de la pollution est due à des activités terrestres affectant aussi bien les eaux continentales que côtières (Benblidia*et al.*, 1997).

De nombreuses sources d'eau superficielle sont présentes dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, dont les eaux ont des vertus curatives. Oued Bou Sellam et l'Oued El Ksob sont considérés comme les principaux cours d'eau qui traversent la wilaya (**Chabane**, **2022**). En effet oued El Ksob présente dernièrement de véritables ennuis pour les habitants en arborant un risque pour la santé publique, et cela en raison des tonnes de déchets toxiques qui y sont déversés quotidiennement. En effet dès la sortie sud de la ville de Bordj Bou-Arréridj jusqu'à l'arrivée au barrage d'El-Ksob (wilaya de M'sila), le cours d'eau traverse des hectares de terres agricoles, ce qui pose des problèmes de l'irrigation de ces terres par l'eau charger de divers polluants.

Notre but dans cette étude est d'évalué la qualité des eaux d'oued El Ksob, ainsi que le risque que présente les déchets éparpillés tout au long de l'oued.

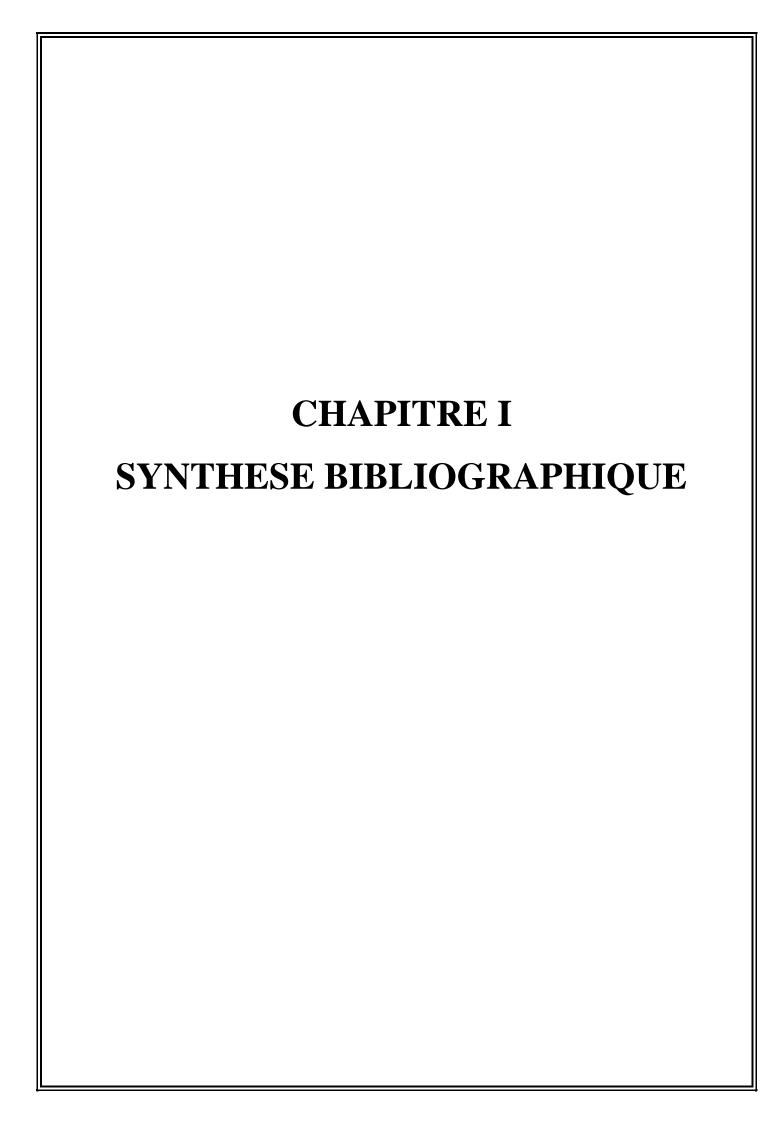
Nous avons organisé notre travail en quatre (04) chapitres:

Le premier est une synthèse bibliographique détaillée sur des généralités sur les eaux superficielles.

Dans le second chapitre, nous allons présenter la région d'étude afin de donner un aperçu des caractéristiques physiques de la zone d'étude, aussi expliquer la méthode d'étude adopté.

Quant au troisième chapitre est centré sur la présentation et l'interprétation des résultats obtenues.

Nous conclurons ce travail en par un récapitulatif des principaux résultats ainsi que quelques recommandations.



1.Généralité sur l'eau

L'eau est un composé d'hydrogène et d'oxygène de formule chimique H₂O, plus particulièrement à l'état liquide, l'eau est l'un des composants importants de l'atmosphère et des organismes vivants, dont elles constituent 50 à 90% de poids.

Elle est un corps incolore, inodore, liquide à la température ordinaire se solidifie à 0°C et bout à 100°C(**Bouafia et***al.*, **2007**).

2. Cycle de l'eau

L'eau est présente partout autour de nous et constitue un des éléments fondamentaux de notre planète. Toute cette eau se transforme et circule en permanence dans l'atmosphère, la surface et dans le sous-sol de notre terre (**Figure1**). L'hydrosphère chauffée par l'énergie solaire, s'évapore et conduit à la présence d'eau dans l'atmosphère. Cette eau, à la suite d'un refroidissement de l'air, se condense en gouttes ou cristaux de glace et se trouve précipitée sous forme de pluie, neige ou grêle sur la lithosphère à la surface de laquelle approximativement ¼ pénètre, ¼ ruisselle, quant au ¼ restants, il s'évapore à son tour(**Djedadoua, 2017**).

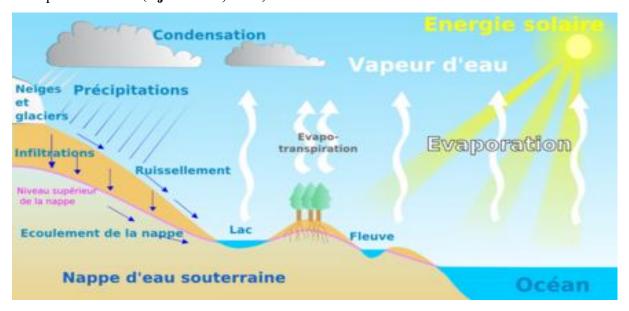


Figure 01 : Cycle de l'eau(Anonym 1)

3.Les différents types de l'eau

3.1. Les eaux souterraines

On entend par « eau souterraine » l'eau qui se trouve sous le niveau du sol et qui remplit soit les fractures du sol rocheux, soit les pores présents dans les milieux granulaires tels les sables et les graviers. L'eau souterraine est une composante importante du cycle hydrologique; l'eau provenant des précipitations s'infiltre dans le sol, circule

verticalement jusqu'à la zone de saturation (nappe phréatique) et se déplace vers la zone naturelle de résurgence (les cours d'eau) située en aval.

Contrairement à l'eau de surface, l'eau souterraine n'est pas canalisée comme un ruisseau ou une rivière, mais elle circule en profondeur dans les formations géologiques qui constituent l'espace souterrain (Myrand, 2008).

3.2. Les eaux de surface

Ce terme englobe toute l'eau circulante ou stockées à la surface des continents. Elles ont pour origine, soit des nappes souterraines dont l'émergence constitue une source, soit les eaux de ruissellement. Ces eaux se rassemblent en cours d'eau, caractérisés par une surface de contact eau-atmosphère toujours en mouvement et une vitesse de circulation appréciable.

Elles peuvent se trouver stockées en réserves naturelles (lacs) ou artificielles (retenues de barrages) caractérisées par une surface d'échange eau-atmosphère quasiment immobile, une profondeur qui peut être importante et un temps de séjour appréciable.

4.Les oueds

Les eaux des oueds sont des petits cours d'eau naturels alimentées par les précipitations, par leruissellement de surface, à partir des sources et suintements, ou par la fonte des neiges et desglaciers(OIEau, 2017).

4.1. Les oueds en Algérie du Nord

Les potentialités hydriques de surface susceptibles d'être mobilisées sontreprésentées essentiellement par les apports suivants :

- 02 oueds dont les apports sont supérieurs à 1000 millions de m³/an :
 Le cheliff et le Kebirrhumel totalisent un apport moyen de 2268 millions de m³/an ;
- 05 oueds dont les apports sont compris entre 500 et 1000 millions de m³/an : Sébaou, Seybouse, Soummam, Kébire st et Isser dont les apports sont de 3.410 millions de m³/an ;
- 11 oueds dont les apports sont compris entre 100 et 500 millions de m3 /an : Djendjen, tafna, sidi-Khélifa, Kébirouest, El harrach, Mazafran, Agrioun, Macta, Ghébli, Draàs et Kissir dont l'apport total est de 2530 millions de m3/an ;
- 16 oueds dont les apports sont compris entre 30 et 100 millions de m3/an : Damous, Safsaf, oued El Arab, Ksob, Hamiz, Messelmoun, Boudouaou, AssifNtaida, Oued El Hai, Oued El Abid, Ibahrissen, Sekkak, Allalah, Chemouna et El Hai dont l'apport total est de 718 millions de m3/an (**Remini,2023**).

5. Qualité des eaux

La qualité d'une eau est caractérisée par les concentrations de diverssubstances qu'elle contient, leur et leurs effets ont sur l'écosystème et sur l'être humain(Serge et Stéphane, 2000).

La qualité de l'eau peut être déterminée en fonction d'un certain nombre de caractéristiques tels que la composition, la conductivité ainsi que l'application, en effet les exigences relatives à la qualité de l'eau en fonction de l'application telles que l'eau de rinçage, l'eau de refroidissement, l'eau potable, ...etc.(EUROWATER).

5.1. Paramètres d'étude de la qualité d'eau

5.1.1. Paramètres organoleptiques

- a- <u>Couleur</u>: La couleur est un paramètre à la fois organoleptique et physique. L'eau pure en petite quantité est incolore, mais les grandes étendues reflètent la couleur bleue du ciel. Les autres teintes témoignent de l'existence d'additions différentes : de composés chimiques, de matières colloïdales et d'autres matières décantables (**Diallo,2015**).
- b- <u>Goût et odeur</u>: Le goût peut être défini comme l'ensemble des sensations gustatives, olfactives et de sensibilité chimique commune perçues lorsque l'aliment ou la boisson est dans la bouche (**Rodier** *etal.*, 2009). Les odeurs, quant à elles, proviennent essentiellement de la dégradation des composés azotés ou soufrés, tels que les amines, l'ammoniaque, les mercaptans, etc(Alaimiaet Braham, 2021).
- c- <u>Turbidité</u>: La turbidité représente l'opacité d'un milieu trouble. C'est la réduction de latransparence d'un liquide due à la présence de matière non dissoutes. Elle est causée, dans les eaux par la présence de matière en suspension fine (**REGGAM**, **2015**).

5.1.2. Paramètres physicochimiques

<u>a- Paramètres physiques</u>: Température, Potentiel hydrogène, Conductivité électrique, Turbidité, Matière en suspension, ...(**Hadef et Hasni, 2017**).

b-<u>Paramètres chimiques</u>: Chlorures, dureté totale, alcalinité... (**Messikh et Guerraichi,2020**).

5.1.3. Nutriments

a-Nitrates et Nitrites (NO_3 et NO_2): Ils résultent soit d'une oxydation incomplète de l'ammoniac, soit d'une réduction des nitrates (**Ayad,2017**). Toutes les formes d'azote (azote organique, ammoniaque, nitrites, etc.) sont susceptibles d'être à l'origine des nitrates par un processus d'oxydation biologique (**Frahtia, 2021**).

- b- <u>Ammonium (NH4⁺)</u>: Cet élément constitue le produit de la réduction finale des substances organiques azotées et de la matière inorganique dans les eaux et les sols(**Abboudi***etal.*, **2014**).
- c- <u>Phosphore (PO₄-²)</u>: Le phosphore et ses composés sont également responsables à l'eutrophisation, il estintroduit dans l'environnement aquatique à partir du drainage des terres agricoles fertilisées, des rejets industriels et urbains ou encore de la présence de matières fécales animales ethumaines. Dans les eaux le phosphore se trouve principalement sous la forme de phosphates ou PO₄-² (**Kriouet et Boulemerka, 2023**).

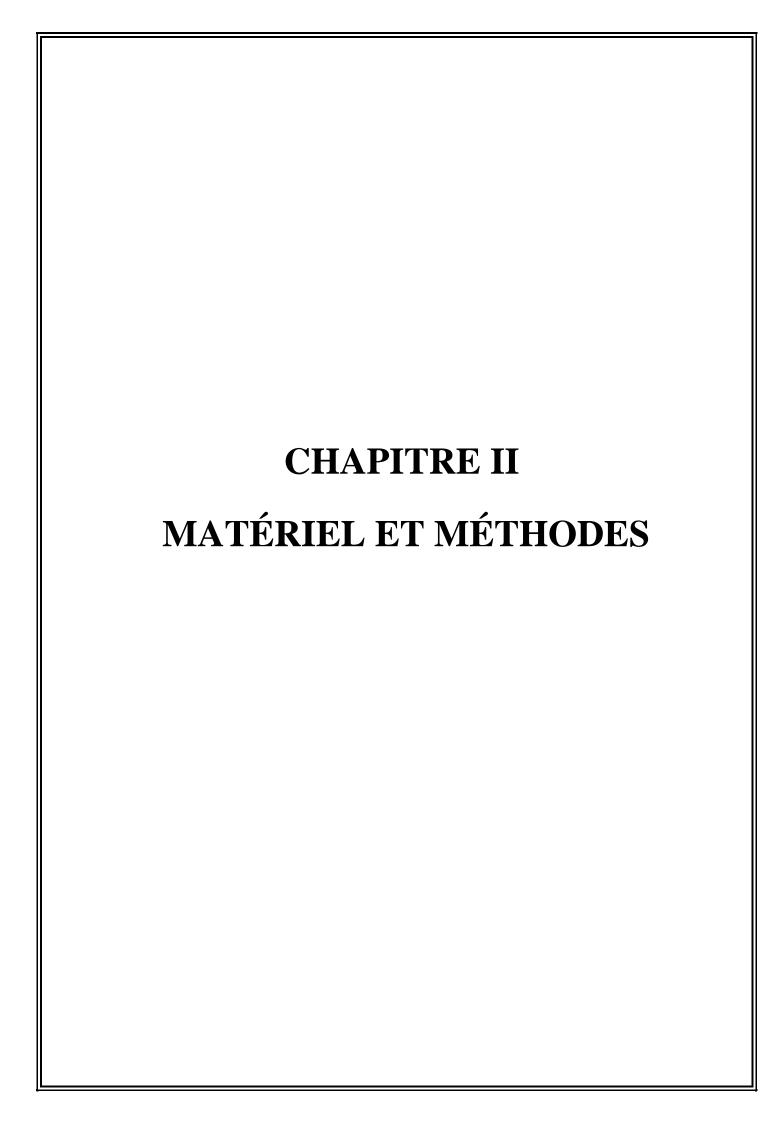
6. Pollution de l'eau

6.1. Définition de la pollution

Selon **Marcel Chartier 1974**, toute pollution de l'eau est une altération, dans un sens défavorable, d'une ou plusieurs caractéristiques physiqueschimiques ou biologiques.

6.2. Différents types de pollution

- a- <u>pollution naturelle</u>: Les développements technologiques ont montré que certains polluants dans les eaux et les sols ont une origine naturelle. Cette accumulation naturelle résulte de processus géologiques. Des irruptions volcaniques, des épanchements sousmarins d'hydrocarbures, peuvent aussi être à l'origine de pollutions (**Kara,2020**).
- b- <u>pollution anthropique</u>: La pollution due aux activités humaines peut être classée en plusieurs catégories. On trouve la pollution physique, telle que les rejets de matières en suspension (MES) inertes, et la pollution chimique, qui provient notamment du transport, de l'industrie et de l'agriculture (Marcel Chartier,1974).



1. Présentation de la région d'étude

La wilaya de Bordj Bou Arreridj fait partie de la région des hauts plateaux. Elle est située sur l'axe Alger – Constantine et occupe une position stratégique au sein de l'ensemble est de l'Algérie.

Elle s'étend sur une superficie de **3 921 km**² et est comprise entre les parallèles 35° et 37° de latitude Nord et entre les méridiens de longitude 4° et 5° à l'est de Greenwich. (ANIREF,2011).

La wilaya de Bordj Bou Arreridj est limitée :

- Au Nord par la wilaya de Bejaia
- À l'Est par la wilaya de Sétif
- À l'Ouest par la wilaya de Bouira
- Au sud par la wilaya de M'sila (DTA,2022).

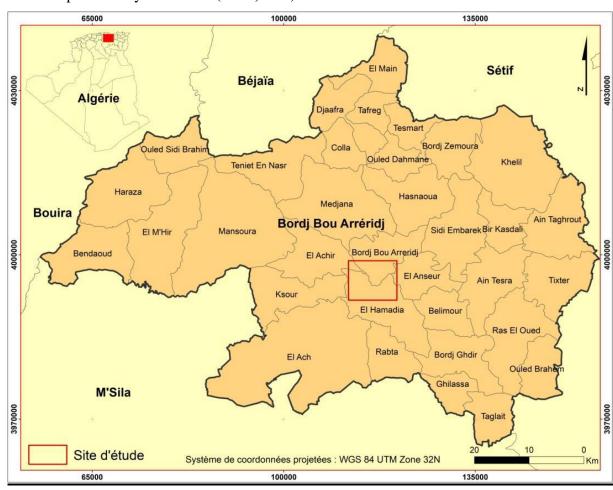


Figure02 : Carte de localisation de la région d'étude

2. Présentation dela zone d'étude (Oued El Ksob)

Oued El Ksob est le plus Tellien des Oueds du Hodna, il reçoit des précipitations appréciables, et se distingue par sa longueur (environ 200 km), la superficie de son bassinversant (1 480 km² dont 1 330 dans le domaine tellien) et surtout par un écoulement qui semaintient même en période estivale. Ses principaux affluents lui permettent d'avoir unécoulement permanent mais dont l'importance est faible en dehors des périodes de pluies(**Kebiche, 1994**).

2.1. Réseau hydrographique

Oued El Ksob résulte de la jonction de deux cours d'eau qui sont Oued Soulite et Oued Beyata prend d'abord une direction Nord-Est / Sud-Ouest jusqu'au barrage d'El Ksob, le lit d'Oued est large de 15m en moyenne et le régime d'écoulement de Oued El Ksob est endoréique (Charif,2019). Les principaux affluents de l'Oued sont : Oued M'djaz venant de la wilaya deBBA, Oued Benia, Oued Eldjaih et Oued Zawche. Une bonne partie des eaux de l'Oued El Ksob est emmagasinée au barrage du Ksob situé environ à 15 Km au Nord de la ville de M'sila ; traversant la ville de M'sila du Nord au Sud avant de se jeter dans la cuvette du chott du Hodna (Sarriet al., 2016).

Oued El Ksob avant l'entré dans le barrage El Ksob à une abondance annuelle moyenne de 60 millions de m³ soit un débit spécifique de 1,5 l/s/km² soit un coefficient d'écoulement moyen de 11%. La densité moyenne du réseau hydrographique y est extrêmement forte (5,45 km/km²), cette zone est située surtout près du barrage. (Charif,2019).

2.2. Richesse floristique et faunistique

Oued El Ksobfait partie des Oueds du Hodna, reconnu ainsi par sa richesse floristique et faunistique et qui vient en deuxième position comme zonehumide de la wilaya de M'sila après le Chott el Hodna, le tableau 1 représente les principaux résultats d'analyse de la biodiversité végétale, animale, ainsi que la qualité de l'eau de l'Oued El Ksob (cas des algues : les diatomées).

Tableau 01 :La biodiversité de l'Oued El Ksob(Sarrietal., 2016)

		Flore aquatique et			
La faune	La flore	diatomées			
► Les insects :	>	► Flore aquatique :			
Anthocorisnemorum,	Florearborescente: Crataegusoxy	Alisma			
Anaxsp.,	acanthaL	plantagoaquatica			
Amelesabjecta,	, Fraxinusangustifolia Vahl., Rosa	L., Callitriche			
Corixapunctata,	caninaL.,	palustrisL., Chara sp.,			
Chorthippus	Populus alba B.,	Helosciadiumnodifloru			
biguttulus, Culex pipiens,	PopulustremulaL., Populus	mLag., Lemna minor			
Chrysobothrisoffinis,	nigraL., Salix alba L., Salix	L.,			
Chloromyiaformosa	purpurea L., Ulmus	PotamogetondensusL.,			
,Caloplerixsp.,Cordulia	campestrisL., Ziziphus spina	,			
aenea, Dipionpini ,	christi(L.) Willd.	▶ Diatomées :			
Ephemerasp., Gyrinus		Ulothrixzonata,			
natator ,Grylluscampestris	► Flore herbacée :	Aulacosira			
, Gerrisgibbifer,	AvenasterilisL., Bromus	ambigua,			
Gonepteryxrhamni	MadritensisL., Bromus mollis (L.)	Melosiravarians,			
,Hydrometrastagnorum,	M. et W.,	Bacillariaparadoxa,			
Lygaeussaxatilis	Brachypodiumdistachyum(L.)	Cymbellasp.,			
,Lacustamigratoria,	P.B., Bifora	Nitzschiasp.,			
Libellula	TestuculataRoth.,	Eunotiasp.,			
sp, Nebria brevicollis	Brassicanigra(L.) Koch.,	Chlorella vulgaris,			
sp, reoria oreviconis	Convolvulus arvensisL.,	Diatomasp., Closterium			
► Les oiseaux: Apus apus,	Convolvulus tricolorL.,	ceratium, Synedrasp.,			
Bubulcus ibis,	CaucalisdaucoidesL.,	Cocconeissp.,			
Cigoniacigonia,	Carduuspycnocephalus	Peridinium			
Corvuscorax,	L., CarthamuslanatusL.,	sp., Navicula sp.			
Columbalivia,	Cerastiumdichotomum	sp., marienta sp.			
Erithacusrubecula,	L., Daucus carotaL.,				
Hieraeetuspennatus,	FicariavernaHuds.,				
Motacillaflava,	FestucafenasLag.,				
Muscicapastriata, Passer	Geraniumrobertianum,				
Domesticus	GaliummollugoL.,				
Domesticus	HyoserisradiataL., Lamium				
► Les	FlexuosumTen., Lolium				
reptiles: Acanthodactylusd	multiflorumLamk.,				
umerili,	Lolium rigidumGaud., Lotus				
Mesalinaguttulata,	corniculatusL.,				
Ptyodactylusoudrii,	Mentha pulegiumL. Muscari				
Tarentolamauritanica	comosum(L.)				
Tarenioiamauritanica	Comosum(L.)				
► Les					
crustacées:Isopodeasp.,					
Natentiasp.					
► Les					
poissons: Aristichysnobilis,					
Cyprinus					
Carpio, Barbus barbus.					

3. Méthode d'étude

Considérer comme l'un des principales sources d'approvisionnement du barrage de Ksob (wilaya de M'sila), oued El Ksob présente une grande importance notamment pour les secteurs agricoles et industriels, ce dernier est devenu un réceptacle de toutes sortes de déchets, l'eau de l'oued, opaque, est impure(photo1). Aux bords de l'oued, des commerçants, des industriels, des propriétaires de chantiers, mais aussi des citoyens indélicats, tous jettent leurs déchets sur les rives et les lits (Bouarissa, 2022). En effet cet oued traverse des zones agricoles, industrielles et résidentielles, d'après les habitants de la région, des agriculteurs irriguent intensivement leurs parcelles de terre en puisant des eaux de l'oued.

Dans le cadre de cette problématique l'objectif principal de notre étude est de savoir le degré de contamination de l'oued pareillement faire ressortir les risques auquel sont exposés les riverains.



Photo01: Rejet anarchique des déchets au cours d'eau(clichéFareh et Sedira, 2024)

Afin de répondre à cet objectif, notre démarche adoptée comporte les étapes suivantes :

3.1. Echantillonnage sur le terrain

Cette étape nécessite la réalisation de deux sorties de terrain, une première pour prospection afinde déterminer les points stratégiques d'échantillonnage, et une deuxième pour les prélèvements d'échantillons d'eau proprement dite.

Pour chaque point de prélèvement, une fiche de terrain a été soigneusement remplie (**figure 3**). Cette fiche permet l'acquisition de données "facilement accessibles" concernant la situation géographique du site, les paramètres déterminables à l'œil nu ou par voie olfactive (couleur, odeur...), ainsi que l'occupation du sol.

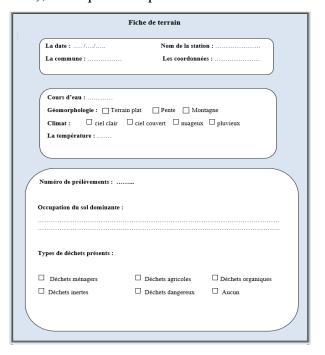


Figure03 : Fiche de terrain

3.2. Localisation des stations de prélèvement

Lors de la sortie de prospection, un plan d'échantillonnage a été réalisé comme suite :

04 stations ont été choisies au niveau de l'oued réparties comme suit (figure 4):

Station 1 : zone de la station d'épuration

Station 2 : zone urbaine

Station 3 : zone agricole

Station 4 : zone industrielle

Tableau 02 : Coordonnées des stations de prélèvement

Numéro	Nom	Coordonnées
Station 1	Station d'épuration	36° 2'34.95"N ; 4°44'46.87"E
Station 2	Zone urbaine	36° 1'16.49"N ; 4°44'7.05"E
Station 3	Zoneagricole	36° 0'45.73"N ; 4°44'2.11"E
Station 4	Zone industrielle	36° 0'44.94"N ; 4°43'57.32"E

3.3. Prélèvement des échantillons

Les échantillons d'eau sont prélevés dans des bouteilles en plastique de 0,5L, transportés et conservés au congélateur (au laboratoire) après filtration.

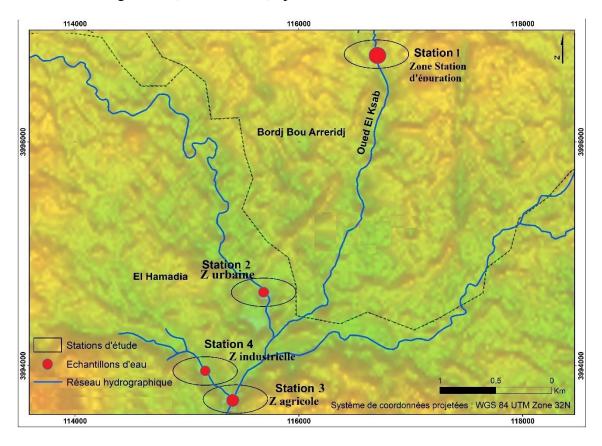


Figure 04 : Localisation des points d'échantillonnage

3.4. Analyses au laboratoire

Les prélèvements effectués ont porté sur l'analyse des paramètres physiques de l'eau : pH, matières en suspension (MES), conductivité électrique et la turbidité), l'analyse des éléments chimiques, concernant les l'alcalinité et la dureté ainsi que le chlorure, les nutriments à savoir les nitrates,les nitrites et le phosphore (NO₃-,NO₂-et PO₄-) considéré comme indicateur de pollution.



Photo 02 : Analyses de quelques paramètres physicochimiques (clichéFareh et Sedira, 2024)

3.4.1 Protocoles d'analyses

La turbidité : Elle a été déterminée à l'aide d'un turbidimètre ;

Le pH: Elle a été déterminée à l'aide d'un pH-mètre;

CE: la conductivité est mesurée avec un conductimètre ;

MES: consiste à mettre à l'étuve l'échantillon après filtration à 105°C pendant 24h;

Détermination de l'alcalinité : méthode de titrimétrie à l'aide de l'acide nitrique ;

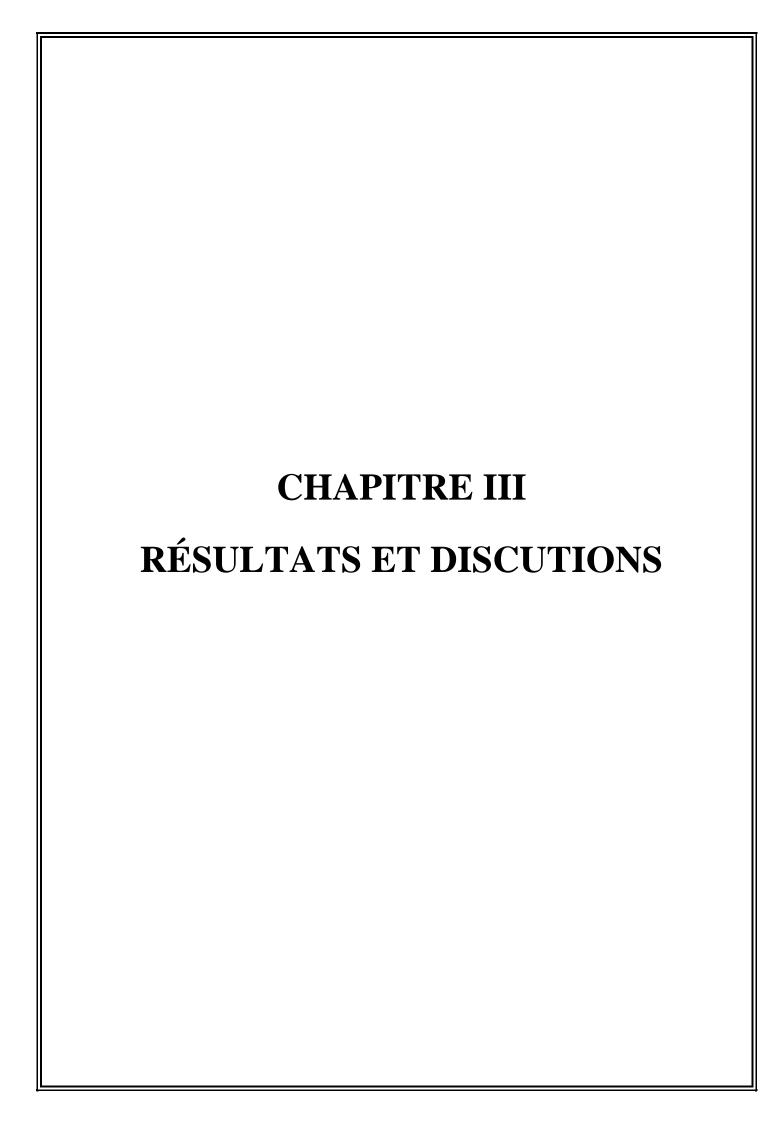
La dureté : déterminée par un titrage colorimétrique de la concentration des ions avec une solution d'EDTA (acide éthylène diamine tétra-acétique) ;

Dosage des Chlorures : Méthode de Mohr, méthode de titrage qui consiste en un dosage argent métrique des ions chlorures par le nitrate d'argent en présence de chromate de sodium ;

Dosage des Nitrates : méthode de Grandval et Lajoux, les nitrates sont dosés par colorimétrie, après réaction avec le réactif sulfophénolique ;

Dosage des nitrites: méthode de réactif de ZAMBELLI, l'acide sulfanilique en milieu chlorhydrique, en présence d'ion ammonium et de phénol, forme avec les ions nitrites un complexe coloré jaune dont l'intensité est proportionnelle à la concentration en nitrites ;

Dosage des phosphates : méthode spectrophotométrique à l'aide du bleu de molybdène.



1. Résultats d'analyses

Les résultats d'analyses des différents points échantillonnés sont représentés dans le tableau 3.

Tableau 03: Résultats d'analyses d'eau d'oued El Ksob

Zones	pН	CE mS/cm	Turbidité NTU	MES mg/l	TAC meq/l	Cl ⁻ mg/l	Dureté mg/l	NO ₂ - mg/l	NO ₃ mg/l	PO ₄ -2 mg/l
Z. Station d'épuration	8,35	2,74	3,15	74,9	40	213,71	320	0.069	0.093	21,8
Z. Urbaine	8,86	3,26	1,73	50	37,4	355	240	0.048	0.0866	18,6
Z. Agricole	8,18	2,67	5,8	90	36,4	321,27	388	0.043	0.106	26
Z. Industrielle	8,45	3,58	46,7	60	40	745,5	282	0.043	0.0886	40,2

2. Interprétation

2.1. Potentield'hydrogène (pH)

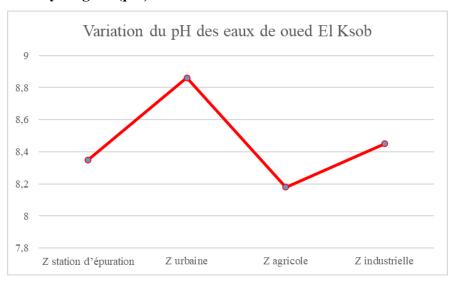


Figure 05 : Variation du pH dans la zone d'étude

Le pH est une mesure de l'acidité de l'eau c'est-à-dire de la concentration en ions d'hydrogène (H⁺). L'échelle des pH s'étend en pratique de 0 (très acide) à 14 (très alcalin)(**Squilbin***etal.*, **2005**).

Les mesures du PH des eaux de l'oued ElKsob montre des valeurs très proches variant de 8,18 enregistré au niveau de la zone agricole jusqu'à 8.86 au niveau de la zone industrielle, présentant ainsi un caractère peu alcalin qui reste sous les normes algériennes, qui se situent entre 6,5 et 9.

2.2.Conductivité électrique (CE)

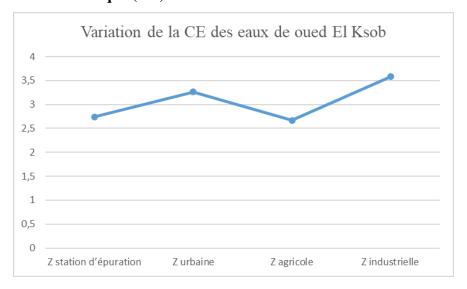


Figure 06: Variation de la conductivité électrique dans la zone d'étude

La conductivité électrique d'une solution aqueuse est une mesure de sa capacité à conduire le courant électrique. Elle dépend principalement de la présence et de la mobilité des ions dans la solution(Morin-Crini, 2017), les résultats d'analyse effectués au niveau des points échantillonnés présente des valeurs très élevés de la conductivité électrique (figure 06)qui touche le toit des normes algériennes limité à 2800 μS/cm et cela pour les points 1 et 3 c'est-à-dire la zone de la station d'épuration et la zone agricole, tandis qu'au niveau de la zone urbaine et industrielle présentent des valeurs qui dépasse cette norme avec respectivement 3,26 et 3,581 μS/cm, montrant ainsi une forte charge en ions.

2.3. La turbidité

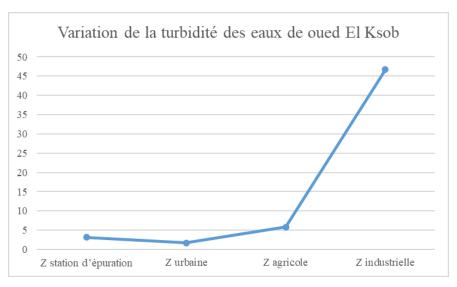


Figure 07 : Variation de la turbidité dans la zone d'étude

La turbidité est un indice de la présence des particules minérales et organiques en suspension dans l'eau ainsi que de certains matériaux en solution (François, 2014). Avec

une norme fixée à 5 NTU selon les normes Algeriennes.Les valeurs de la turbidité enregistrée dans la présente étude dévoilent une eau plus ou moins turbide notamment pour les trois premiers points, alors que le dernier point (zone industrielle) l'eau devient noirâtre avec une valeur de 46,7 NTU qui dépasse largement la norme indiquée ci-dessus (**Figure7**) cela signifie que cette eau est de mauvaise qualité au niveau de ces zones.

2.4. Matières en suspension MES

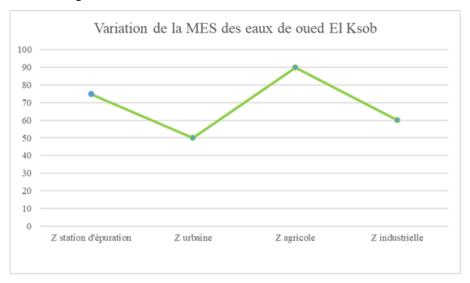


Figure 08 : Variation de la MES dans la zone d'étude

MES désignent les matières solides insolubles visibles à l'œil nu présentes en suspension dans un liquide, en effet l'origine des matières en suspension dans une eau est soit naturelle, en liaison avec les précipitations, particules minérales (argile, limon...), débris organiques en décomposition, Micro-organismes, soit anthropique et alors apportée par les dépôts atmosphériques et/ou par les rejets urbains, agricoles, domestiques ruraux et industriels.

Les résultats des analyses de la matière en suspension démontré par la figure 8, fait ressortir des teneurs élevées en MES et cela au niveau de tous les points échantillonnés.

2.5. Titre Hydrométrique (Dureté Totale)

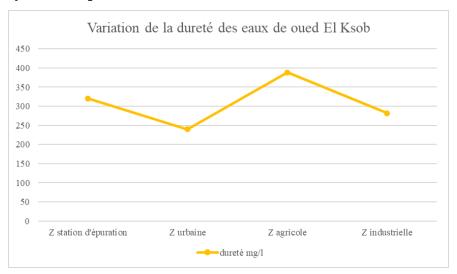


Figure 09 : Variation de la dureté dans la zone d'étude

La dureté de l'eau est une mesure importante de la concentration des cations métalliques, principalement le calcium et le magnesium(Rodier etal., 2009). En effet La dureté de l'eau, ou teneur de l'eau en calcaire, correspond à la quantité de calcium et de magnésium dissous dans l'eau. Plus cette quantité est faible, plus l'eau est dite "douce" ou "agressive"; plus cette quantité est élevée, plus l'eau est dite "dure" ou "calcaire".

Les résultats d'analyse obtenues montrent que les valeurs enregistrées de la dureté des eaux d'Oued El Ksob dans tous les points échantillonnés dépasse les 180 mg/l (Rodieretal., 2009)ce qui dévoile une eau très dure.

2.6. Chlorure (Cl⁻)

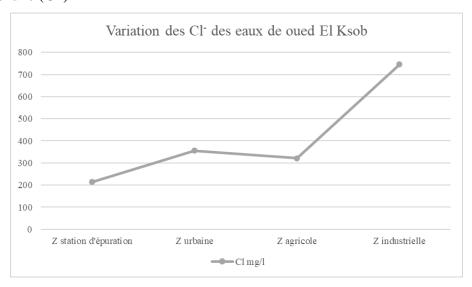


Figure 10 : Variation deschlorures dans la zone d'étude

Les concentration des chlorures des eaux échantillonnées, montrent une forte charge dépassant énormément les normes (250 mg/l ;Rodieretal., 2009), excepté le premier point qui enregistre une valeur de 213,71 mg/l considéré comme importante. Cependant la zone industrielle marque la valeur la plus élevée avec 745,5 mg/l montrant ainsi une pollution par chlorure.

2.7.L'alcalinité

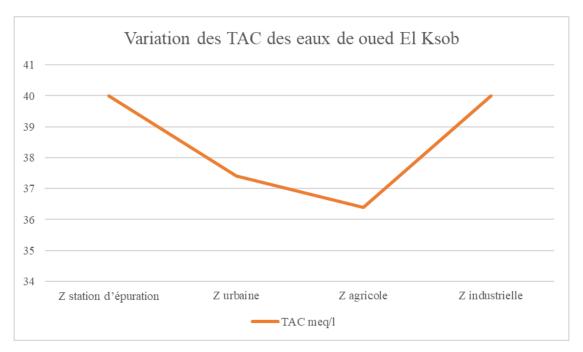


Figure 11 : Variation des TAC dans la zone d'étude

L'alcalinité de l'eau se définit comme sa capacité à neutraliser un acide. Elle est principalement associée à la présence de carbonates (CO₃²⁻), de bicarbonates (HCO₃⁻) et d'hydroxydes (OH⁻)(Ceaeq,2014).

Les résultats d'analyse (TAC), fait montrer qu'il n'y ait pas une différence significative entre les les différentes zones étudiées. Les valeurs de TAC sont relativement similaires, fluctuant entre 36,4 et 40meq/l. Cependant, ces valeurs dépassent largement les normes algériennes, indiquant que la qualité de l'eau n'est pas bonne.

2.8. Nitrite (NO₂)

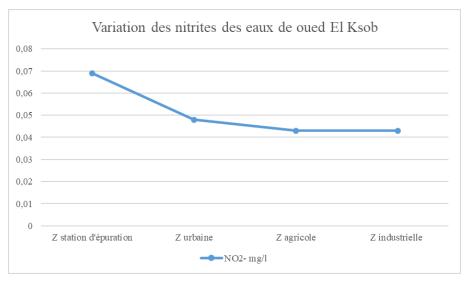


Figure 12 : Variation des nitrites dans la zone d'étude

Le nitrite (NO_2^-) est un ion intermédiaire dans le cycle de l'azote, jouant un rôle crucial dans les processus de nitrification et de dénitrification. (**Ramteke,2013**)

Les taux de nitrites enregistrés au niveau des zones étudiées sont compris entre 0,043 mg/l et 0,069 mg/l. Selon la grille de classification de la qualité des eaux de surface continentale naturelles en Algérie, on peut considérer que cette plage de valeurs correspond à une qualité d'eau moyenne.

2.9.Nitrate (NO³-)

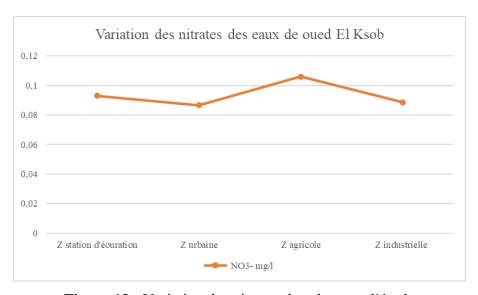


Figure 13 : Variation des nitrates dans la zone d'étude

Les résultats des analyses effectuées dans le cadre de cette étude indiquent que les niveaux de nitrate sont bas et conformes aux normes de l'OMS (50 mg/l). La valeur la plus élevée ne dépasse pas 0,106 mg/l dans la zone agricole tandis que la valeur la plus bas

0,0866 mg/l dans les zones urbaines et industrielle. Ces valeurs indiquent que la qualité des eaux d'oued El Ksob au niveau des ces points est très bonne.

2.10. L'Ortho phosphates (PO₄⁻²)

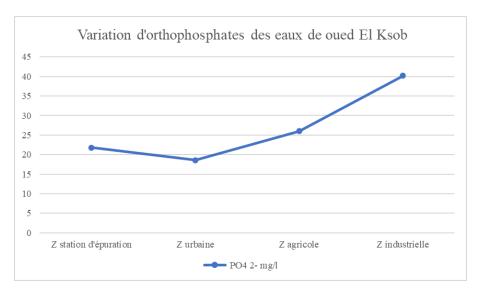


Figure 14: Variation d'orthophosphate dans la zone d'étude

D'après les résultats d'analyse des échantillons, nous remarquons que le taux d'orthophosphate est très élevé au niveau de toutes les zones étudiées, dépassant largement la norme fixée à0,2mg/l. La valeur la plus élevée se trouve dans la zone industrielle avec 40,2 mg/l, alors que la valeur la plus basse est enregistrée dans la zone urbaine avec 18,6 mg/l. Ces niveaux d'orthophosphate indiquent que l'eau de l'oued El Ksob est de très mauvaise qualité.

3. Discussion générale

Les résultats obtenus ont permet de distinguerune variation entre les points échantillonnés, en ce qui concerne les paramètres physicochimiques le pH présente une légère alcalinité qui reste dans les normes, d'après **Boudghenestambouli et Zerga, 2017** la plupart des eaux naturelles, ont un pH compris habituellement entre 6 et 8,5. Quant à la conductivité électrique tous les point ont présentés des fortes valeurs dépassant les 2600 µS/cm, cela peutêtre dues à une teneur élevée en sels solubles contenus dans lesordures ménagères localisé au niveau des différentes stations et libérés dans le cours d'eau.

Ces valeurs de conductivités électriques sont corrélées à des teneurs élevées en chlorure qui sont fréquentes surtout pourles points situés à proximité des déchets (zone urbaines et industrielle), en effet c'est un caractère similaireaux décharges d'ordures ménagères (Ozanne, 1990; Kerrbachi et Belkacemi, 1994). En effet les teneurs en chlorure dépassent énormément les normes fixées à 250 mg/l à l'exception du premier point qui touche le toit de cette dernière avec 213,71 mg/l.

Pour la turbidité, les fortes valeurs sont observées dans la zone industriellecela peut être expliquée par le rejet des eaux usées et des déchets de matériaux de construction observé au niveau de ce point. En effet en traversant plusieurs agglomérations urbaines, les eaux de l'oued accumulent une quantité considérable de particules en suspension, comme le note **Frahtia 2021**. Pour les autres points d'une manière générale les valeurs resteacceptables.

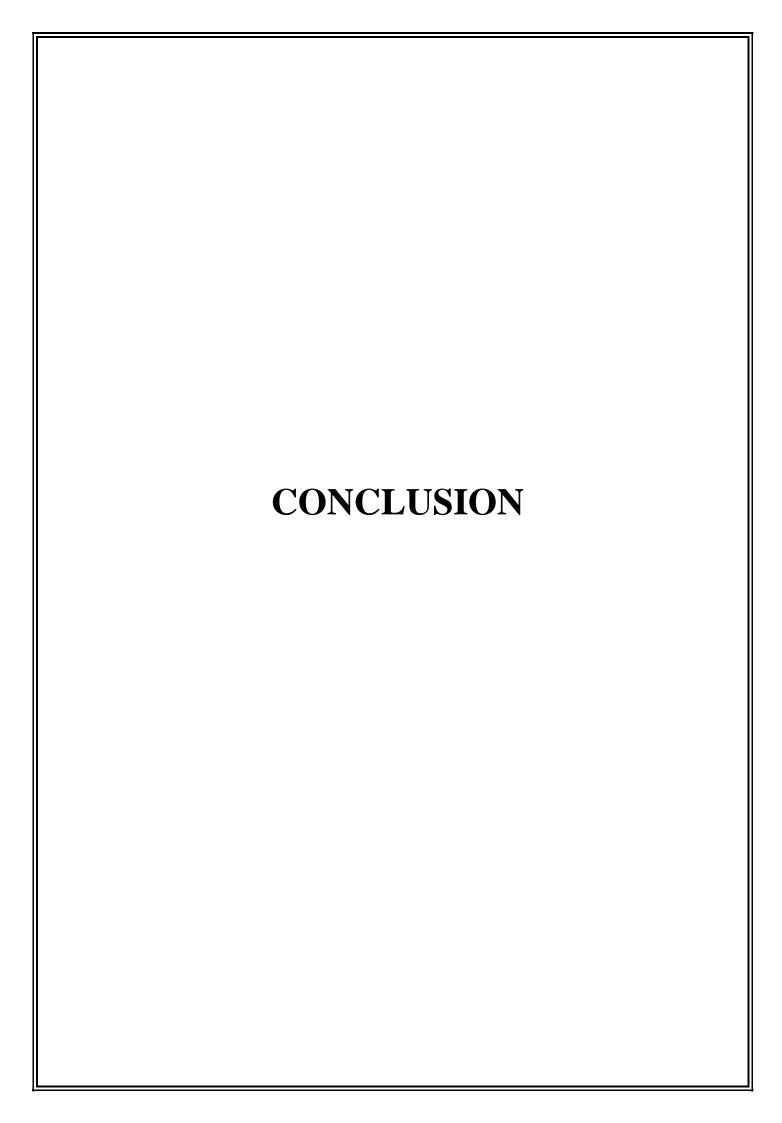
Contrairement à la turbidité, la matière en suspension enregistre les fortes valeurs dans tous les points étudies et qui dépassent tous la valeur limite (40 mg/l), présentant ainsi une pollution physique. Une telle pollution peut entraîner un réchauffement de l'eau, ce qui réduit la qualité de l'habitat pour les organismes aquatiques, comme le soulignent **Abdoulaye Demba N'Diaye** *etal.*, **2013**.

Également pour les teneurs en TAC qui marque des fortes valeurs et qui se concorde avec la matière en suspension avec des concentrations qui dépasse la norme. En effet les effluents domestiques et la présence des déchets solides au niveau du cours d'eau attribue à la présence d'une grande quantité de matière organique, qui amène à la décomposition bactérienneau cours de laquelle le CO2 est libéré et se dissout dans l'eau, accélérant ainsi la formation de HCO₃⁻, (**Frahtia, 2021**).

Pour la dureté ou teneur de l'eau en calcaire, les valeurs enregistrées dévoilent une eau très dure d'après l'échelle de la dureté (**OMS**); sachant que les ions bicarbonate et

calcium majoritairement présents dans les eaux superficielles ontpour origine la dissolution du carbonate de calcium (dissolution des formations carbonatéeset gypseuses), (Rodieretal., 2009); pour cela leur forte concentration est expliquée par laanature géologique de la zone riche en calcaire(OIEau); elle peut aussi êtredue aux rejets d'eaux usées, d'où nos prélèvements se trouve très prochedespoints de déversement d'eaux usées dans le cours d'eau.

Pour les nutriments, faibles teneurs en nitrates et nitrites considérés comme acceptable quant au phosphates fortes teneurs par rapport aux normes, ceci est due aux rejets des eaux usées notamment dans la zone urbaine,ce qui enrichisse le cours d'eau par la matière organique,aussi l'accroissement des flux de phosphate résulte de l'intensification de la pression démographique et des activités agricoles,cette dernière dépend principalement de l'apport d'engrais (épandage, fumier de bétail et fumier) et du rejet des eaux usées des champs observéau bord du cours d'eau et cela au niveau de plusieurs points.



Conclusion

L'eau est un élément vital pour la vie. Il doit être préservée pour garantir la continuité des interactions et le développement des écosystèmes. Comme on le sait généralement, l'eau est le secret de la vie.

Dans le cadre de notre travail, une étude porte sur l'évaluation de la qualité physicochimique des eaux d'oued El Ksob suite à une série d'analyse, cette dernière nous a permetd'obtenu les résultats suivants :

La présence d'une pollution à la fois la fois physique (matière en suspension) et chimique (conductivité électrique élevée)

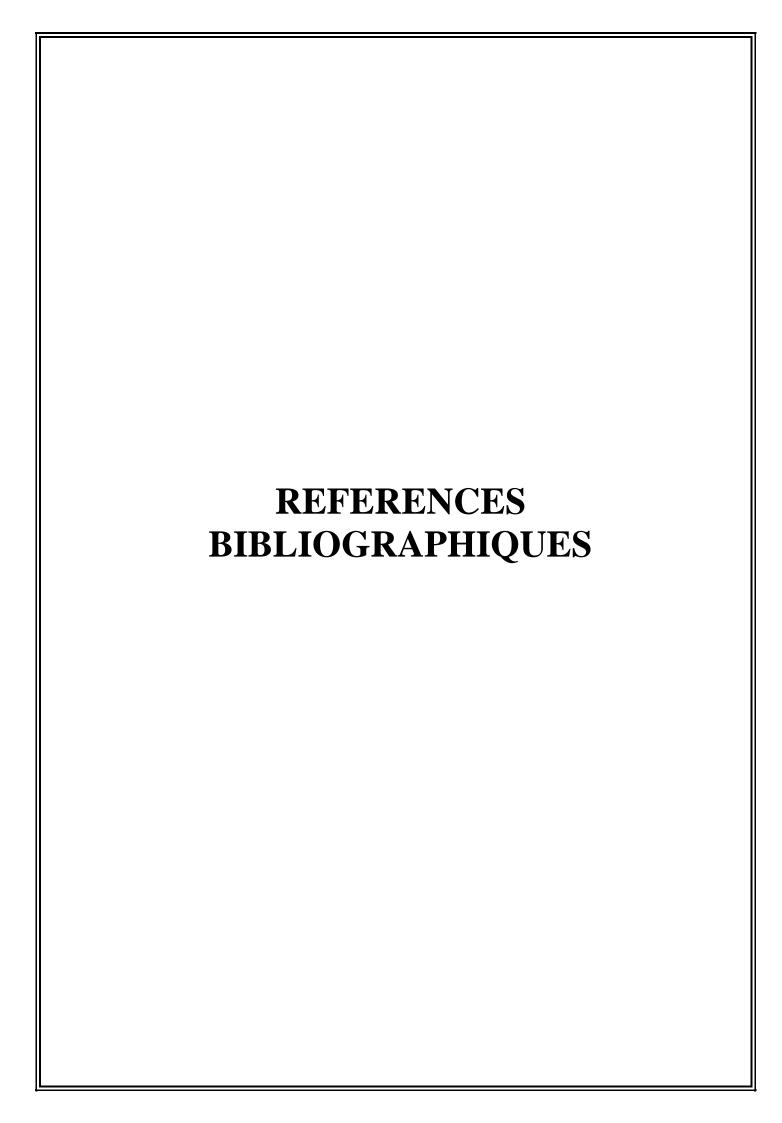
La majorité des points échantillonnés ont montré des valeurs importantes avec une légère différentiation, les zones les plus qui ont les niveaux de contamination les plus élevés sont la station de la zone urbaine et industrielle, alors que les deux autres stations présentent des niveaux de contamination modérés mais qui court un risque de devenir plus pollué. Cela est peut-être dû aux rejets des déchets de tous types aux bords de l'oued.

Eu égard aux impacts mentionnés, l'étude réalisée sur l'évaluation de la qualité des eaux de oud El Ksob il est évident qu'il de mieux comprendre le type et la quantité de déchets qui alimentent cet oued afin de suggérer une approche visant à préserver la nature de manière globale et l'oued en spécial. Pareillement, il est indispensable d'effectuer des études plus approfondies afin d'évaluer correctement le niveau de contamination des eaux par d'autre indicateurs de pollution à savoir les métaux lourds sols.

Perspectives

À la fin, nous citons quelques perspectives à suivre afinde préserver la qualité des eaux et diminué le degré de la pollution d'oued El Ksob :

- -Réduire les rejets de déchets résiduels d'usines et de produits chimiques.
- -Établir des limites en bordure de l'oued, notamment dans les zones peuplées.
- -Remise en marche la station d'épuration d'eau pour éliminer les polluants.



Références bibliographiques

Α

Abboudi A., Tabyaoui H., &El Hamichi F.(2014). Etude de la qualité physico-chimique et contamination métallique des eaux de surface du bassin versant de Guigou, Maroc. European Scientific Journal, vol.10, n°23, Pp 84-94.

Abdoulaye Demba N'diaye., Khadijettou Mint Mohamed Salem., Mohamed OuldSid'ahmed&OuldKankou.(2013).Contribution a L'étude De La Qualité Physico-Chimique De L'eau De La Rive Droite Du Fleuve Sénégal.Larhyss Journal, n° 12, Pp 71-83.

Alaimia M. &BrahamY. (2021). Analyse de la qualité des eaux de la station de Hammam Debagh. *Mémoire* de Master. Université 8 Mai 1945 Guelma, 73p

ANIREF.(2011). Agence Nationale d'Intermédiation et de Régulation Foncière,

Monographie de la wilaya de Bordj Bou Arreridj.

Ayad W. (2017). Evaluation de la qualité physico-chimique et bacteriologique des eaux souterraines : cas des puits de la région D'el-harrouch (wilaya de skikda). Thèse de Doctorat, Université Badji Mokhtar, Annaba, 156p.

B

Benblidia M., Margat J.&Vallée D. (1997). L'eau en région méditerranéenne, Plan Bleu, Sophia Antipolis.

Bouafia K., Ladraà M.& Kadri H.(2007).Les maladies a transmission hydrique.*Mémoire*. Université de JDEL,41p.

Bouarissa Ch. (2022). La pollution d'oued K'soub inquiète les riverains.LIBERTE.

BoudgheneStambouli H. &Zerga N Z.(2017).Contribution à l'étude de la qualité des eaux en aval de oued Tafna. *Mémoire* de master, Universite Abou BekrBelkaid, Tlemcen,71p

\mathbf{C}

CEAEQ : (2014). Détermination de l'alcalinité totale par titrage à l'acide nitrique dans l'eau : méthode par titrateur automatique, MA. 303 – Alc 1.0,9p.

CharifCh.(2019). L'importance écologique du barrage k'sob pour l'hivernage des oiseaux d'eau : cas des laro-limicoles. Mémoire Master académique, Universite Mohamed Boudiaf, M'sila,58p.

Chartier Marcel M.(1974).Les types de pollutions de l'eau . *Norois*, n°82, pp. 183-193. KARA K. Pollution de l'environnement, chapitre 4, 4p.

D

Diami A.D.(2015). Détermination de quelques paramètres physico-chimiques et microbiologiques des eaux de puits de la commune urbaine de Mamou. Mémoire de Master onligne. Institut Supérieur de Technologie de Mamou.

DJEDADOUA N. (2017). Etude physico-chimique et bactériologique des eaux du barrage de Hammam Debagh (Guelma). *Mémoire* de Master. Université 8 Mai 1945 Guelma, 115p. **DTA.**(2022). Direction du Tourisme et l'Artisanat Bordj Bou Arreridj.

F

François Bétard et Monique Fort. (2014)."Turbidité et risques dans le bassin versant de la Doubégué (Burkina Faso)"in :Les risques liés à la nature et leur gestion dans les Suds,édité parÉlodie Robert, Bulletin *de l'association de géographes français*, 91-3 | Pp 355-372.

Η

HADEF D., HASNI M.(2017). Etude de la qualité physico-chimique et bactériologique des eaux de l'Oued de Boutane région de Khemis-Miliana W.Ain Defla. Mémoire de Master. Université Djilali Bounaâma,Khemis Miliana,84.

K

Kara K.(2020). Pollution de l'environnement, chapitre 4, 4p.

Kebiche M. (1994): Le bassin versant du Hodna (Algérie): Ressources en eau et possibilités d'aménagement. In: *Travaux de l'Institut Géographique de Reims*, n°85-86, 1994. Etudes algériennes, sous la direction de Alain Marre. pp. 25-34.

Kerrbachi R., Belkacemi. (1994). Caractérisation et évolution des lixiviats de la décharge de Oued Smar à Alger.TMS. 11.

M

Messikh H.E., Guerraichi Y.N.(2020). Etude de la qualité physico-chimique et organoleptique des eaux destinées à la consommation humaine du forage Ras El Ain

(Boumerzoug) Constantine. Mémoire de Master, Université des Frères Mentouri, Constantine 1,67p.

Morin-Crini N., Winterton P& Trunfio G. (2017). Chapitre IV. Paramètres chimiques de l'eau et rejets industriels ». Eaux industrielles contaminées, édité par Nadia Morin-Crini et GrégorioCrini, Presses universitaires de Franche-Comté, p. 103-144.

MYRAND Diane. ing, M. Sc.(2008). Guide technique; captage d'eau souterraine pour des résidences isolées.

O

OIEau. (2017). Office International de l'Eau

Ozanne (1990). Les lixiviats de décharge, le point des connaissances en 1990. Techniques, Sciences et Méthodes - L'Eau, juin 1990, 289-312.

R

Reggam A.(2015). Contribution à l'étude de la qualité microbiologique et physicochimique des eaux d'Oued Seybouse. Thése de doctorat. Université 8 Mai 1945 Guelma, 179p.

Remini B. (2023). L'eau en Algérie. https://www.researchgate.net/publication/371831103

Rodier J., Legube B., & Merlet N. (2009). L'analyse de l'eau, eaux naturelles, eaux résiduaires, eau de mer, chimie, physico-chimie, microbiologie, biologie, interprétation des résultats (9th éd). Paris: Dunod.

S

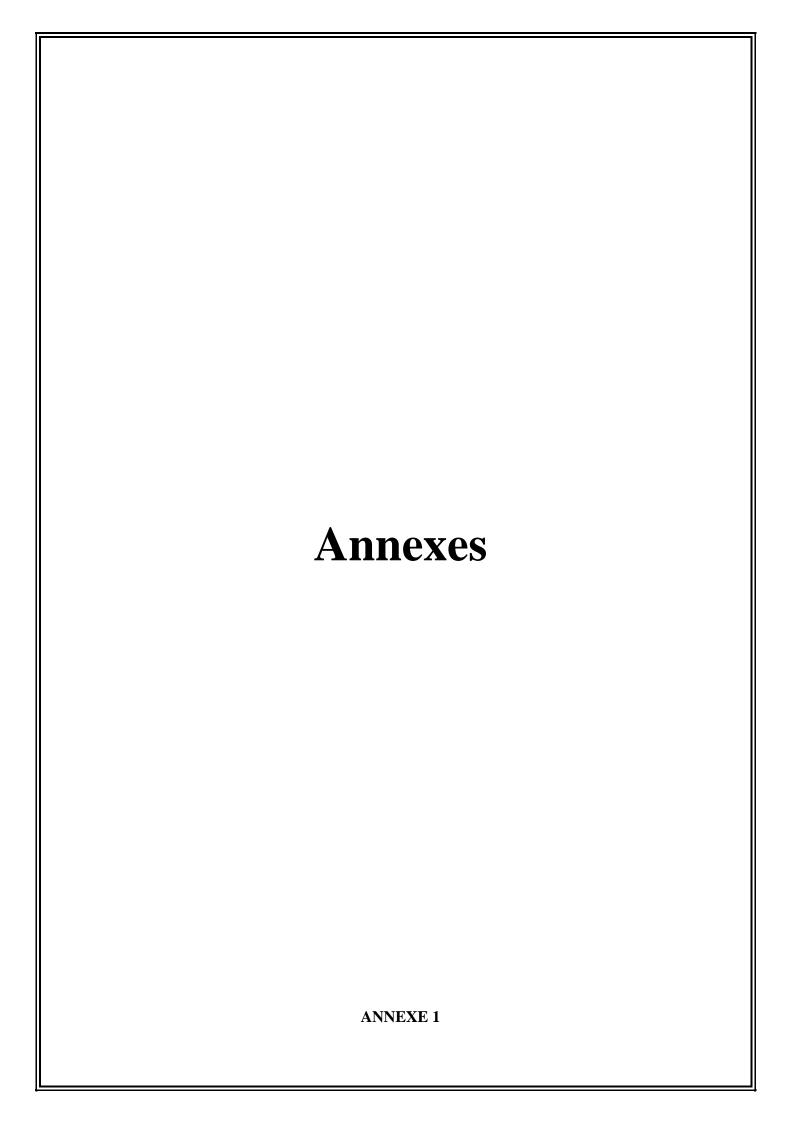
Serge H&Stephane L. (2000). Suivi la qualité de l'eau des rivières et petits cours d'eau. En collaboration avec la direction de l'Estrie. Ministère de l'environnement duQuébec2000.Studyrama, 140 p.

Squilbin M., Yourassowsky C & Juliette de Villers. (2005). Qualité physico-chimique et chimique des eaux de surface: cadre général. L'eau à Bruxelles, Institut Bruxellois pour la Gestion de l'Environnement (IBGE).

Les sites d'internet :

EUROWATER: https://www.eurowater.com/fr/la-qualite-deau

Anonym1https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/e/ea/Cycle_de_1%27ea u.png/1024px-Cycle_de_1%27eau.png



Photos de la zone d'étude





Figure : cliché de la zone de station d'épuration

Figure : cliché de la zone urbaine





Figure : cliché de la zone agricole

Figure : cliché de la zoneindusteriele

Fiches de terrain des prélèvements effectués

La date: 18/03/2024.	Nom de la station : : zone de la station d'épuration
La commune : Bordj Bou Arreridj	
Cours d'eau : oued	
Géomorphologie : 🗸 Terrain	plat Pente Montagne
Climat: ✓ ciel clair ci	el couvert nuageux pluvieux
La température : 13C°	
Numéro de prélèvements : 01	
Occupation du sol dominante :	
Pelouse, Urtica urens, Silybum mar	ianum, Rapistrum rugosum, Malva parviflora
Types de déchets présents :	
	_
✓ Déchets ménagers	Déchets agricoles Déchets organiques
Déchets inertes	Déchets dangereuxAucun

Figure :Fiche de terrain de la zone station d'épuration

La date: 18/03/2024	Nom de la station : zone urbaine
La commune : Bordj Bou Arreridj	Les coordonnées : 36° 1'16.49"N ; 4°44'7.05"E
Cours d'eau : oued Géomorphologie :	t Pente Montagne
Climat: ciel clair ciel co	
Numéro de prélèvements : 2	
Occupation du sol dominante :	
Pelouse, Nerium oleander, Stipa tenac	izsima.
Types de déchets présents :	
✓ Déchets ménagers ✓ E	Déchets agricoles Déchets organiques Aucun
✓ Déchets inertes ✓ D	echeis dangereux

Figure: Fiche de terrain de la zone urbaine

	024 Nom de la st	ation: zone agrico	le	
La commune : B	ordj Bou Arreridj	Les coordonne	ées: 36° 0'45.73"N ; 4	°44'2.11"E
Cours d'eau : "	3.0			
	: Terrain plat	Pente	Montagne	
Climat:	5.4 1.5	ıvert nuageu		2
La température				
V				
Numéro de prélè	rements : U3			
Occupation du sol	dominante :			
Lerre agricole (Ble				
Terre agricole (Blé Pelouse, Salix				
	orésents :			
Pelouse, Salix	présents :		22_20	
Pelouse, Salix		ichets agricoles	Déchets orga	niques
Pelouse, Salix Types de déchets	inagers 📝 Dé	ichets agricoles échets dangereux	Déchets orga	niques

Figure :Fiche de terrain de la zone agricole

La date: 18/03/2024	Nom de la station : zone industrielle
La commune : Bordj Bou Arreridj	Les coordonnées : 36° 0'44.94"N ; 4°43'57.32"E
Cours d'eau : "oued "	
Géomorphologie : Terrain pl	at Pente Montagne
Climat: ✓ ciel clair ☐ ciel	, (1)
La température : 15C°	2 -2 2 -2
	95
Numéro de prélèvements : 04	
Occupation du sol dominante :	
Arundo donaxi, Salix, Thymus vulgar	is
Types de déchets présents :	
Déchets ménagers	Déchets agricoles Déchets organiques Déchets dangereux Aucun
Déchets inertes	

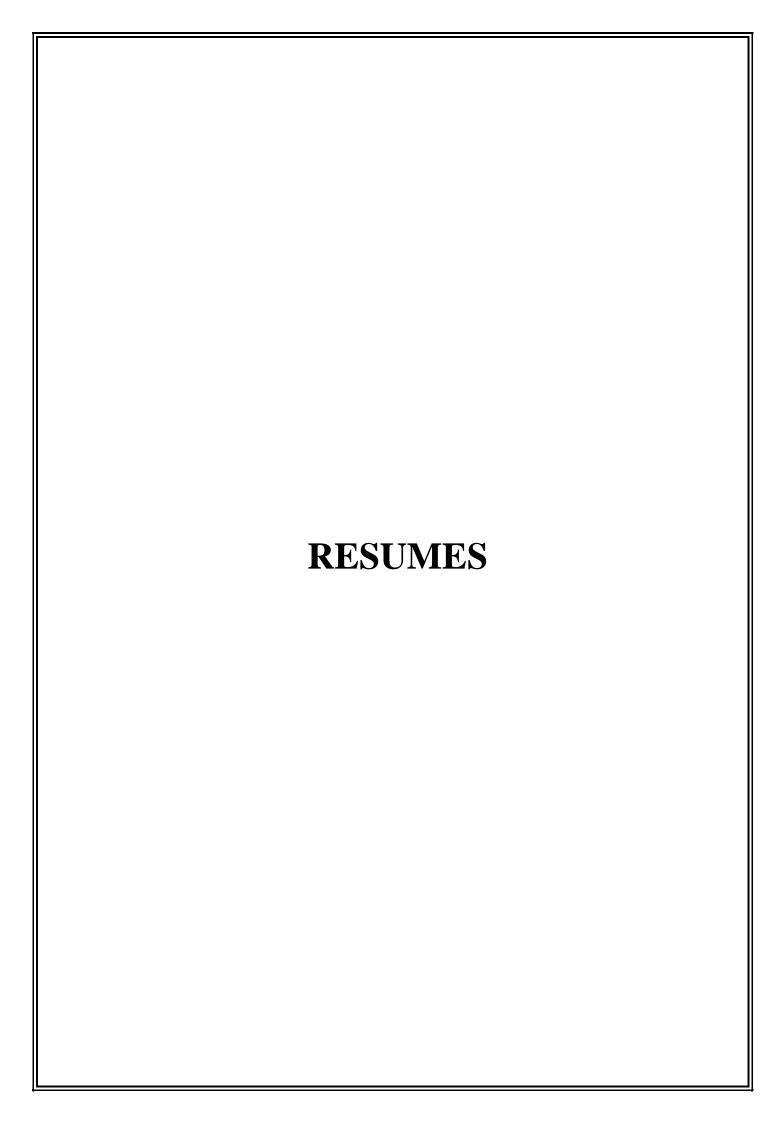
Figure: Fiche de terrain de la zone industerielle

ANNEXE 3

Normes de la qualité physicochimiques des eaux (Normes Algérienne et OMS)

Elément/ substance	Symbole/ formule	Concentration normalement trouvée dans l'eau de surface	Lignes directrices fixées par l'OMS
Aluminium	Al		0,2 mg/l
Ammonium	$\mathrm{NH_{4}^{+}}$	< 0,2 mg/l (peut aller jusqu'à 0,3mg/l dans une eau anaérobique)	Pas de contraintes
Antimoine	Sb	$< 4~\mu g/l$	0.02 mg/l
Arsenic	As		0,01 mg/l
Amiante			Pas de valeur guide
Baryum	Ba		0,7 mg/l
Béryllium	Be	< 1 µg/l	Pas de valeur guide
Bore	В	< 1 mg/l	0.5mg/l
Cadmium	Cd	< 1 µg/l	0,003 mg/l
Chlore	Cl		Pas de valeur mais on peut noter un goût à partir de 250 mg/l
Chrome	Cr+3, Cr+6	$< 2 \mu g/l$	chrome total: 0,05 mg/l
Couleur			Pas de valeur guide
Cuivre	Cu^{2+}		2 mg/l
Cyanure	CN-		0,07 mg/l
oxygènedissous	O_2		Pas de valeur guide
Fluorure	F-	< 1,5 mg/l (up to 10)	1,5 mg/l
Dureté	mg/l CaCO ₃		200 ppm
Sulfure d'hydrogène	H_2S		0.05 à 1 mg/L
Fer	Fe	0,5 - 50 mg/l	Pas de valeur guide

GROUPE DE PARAMETRES	PARAMETRES	UNITES	VALEURS LIMITE:
	Aluminium	mg/l	0,2
	Ammonium	mg/I	0,5
	Baryum	mg/l	0,7
	Bore	mg/l	I
	Fer total	mg/I	0,3
	Fluorures	mg/I	1,5
	Manganèse	µg/l	50
	Nitrates	mg/l	50
	Nitrites	mg/l	0,2
	Oxydabilité	mg/l O2	5
Paramètres chimiques	Phosphore	mg/l	5
	Acrylamide	µg/l	0,5
	Antimoine	μg/l	20
	Argent	μg/l	100
	Arsenic	µg/l	10
	Cadmium	μg/l	3
	Chrome total	μg/l	50
	Cuivre	mg/l	2
	Cyanure	µg/l	70
	Mercure	µg/l	6
	Nickel	μg/l	70
	Plomb	µg/1	10
	Sélénium	μg/l	10
	Zinc	mg/l	5



Résumé

Oued ElKsob, situé dans la région de Bordj Bou Arreridj, est une ressource hydrique essentielle pour l'irrigation et d'autres usages domestiques et industriels. Cependant, la qualité de l'eau de cet oued a été mise en question en raison des rejets de déchets divers le long de ses rives.Notre travail consiste à évaluer la qualité de l'eau de l'oued El Ksob en mesurant et en analysant les paramètres physicochimiques (pH, CE, MES, Turbidité, Alcalinité, Dureté, Cl⁻, PO₄⁻³, NO₃⁻ et NO₂⁻) pour celades échantillons d'eau ont été prélevés à partir de plusieurs stations le long de l'oued.Les principaux résultats montrent que l'eau de l'oued El Ksob présente des niveaux alertant de risque de contamination, rendant sa qualité relativement mauvaise pour l'irrigation. Les rejets de déchets de tous types aux bords de l'oued semblent être la principale cause de cette contamination

Mots clés : oued El Ksob, paramètres physicochimiques, pollution, qualité de l'eau.

Summary

Oued El Ksob, located in the Bordj Bou Arreridj region, is an essential water resource for irrigation and other domestic and industrial uses. However, the water quality of this wadi has been called into question due to the discharge of various wastes along its banks. Our work consists of evaluating the water quality of wadi El Ksob by measuring and analysing the physicochemical parameters (pH, EC, MES, Turbidity, Alkalinity, Hardness, Cl-, PO4-3, NO3- and NO2-) for this, water samples were taken from several stations along the wadi. The main results show that the water from Wadi El Ksob presents warning levels of risk of contamination, making its quality relatively poor for irrigation. The discharge of waste of all types along the banks of the wadi appears to be the main cause of this contamination.

Key words: wadi El Ksob, physicochemical parameters, pollution, water quality.

الملخص

يعتبرواديالقصب،الواقعفيمنطقةبرجبوعريريج،موردامائياأساسيالأغراضالريوالاستخداماتالمنزليةوالصناعيةالأخرى.
ومعذلك،فإنجودةالمياهفيهذاالواديأصبحتموضعشكبسببتصريفالنفاياتالمختلفة علىضفافه.
يتكونعملنامنتقييمنوعيةمياهواديالقصبمنخلالقياسوتحليلالعواملالفيزيائيةوالكيميائية (درجة
الحموضة،التوصيلالكهربائي،المادةالعالقة،العكارة، القلوية،الصلابة،الكلوريد،الفوسفات،النتراتوالنيتريت)
لهذهالمياهتمأخذعيناتمنعدةمحطاتعلىطولالوادي.وتظهرالنتائجالرئيسيةأنالمياهمنواديالقصبتمثلمستوياتتحذيريةمنخطرالتلوث،ممايجعل

الكلماتالمفتاحية: واديالقصب، العواملالفيزيائية والكيميائية ، التلوث، نوعية المياه.